

Le Billet

De la Société Culturelle du Pays Castrais

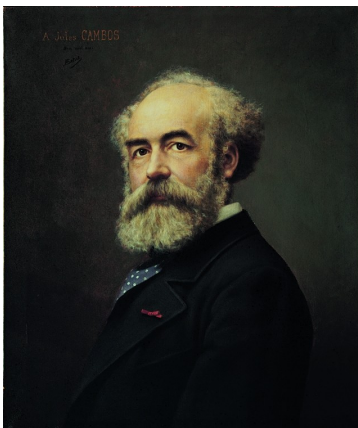
Président : Aimé Balssa, 37 rue Robert Schuman, 81100 Castres
Trésorier : J.P. Alary, rue Dom Pacifique Tixier, 81710 Saix
Secrétaire : D. Serres, 4 rue de l'Hôtel de Ville, 81100 Castres
Confection du Billet : Didier Serres
Expédition du Billet : Marthe Viala

Le Billet de la Société Culturelle du Pays Castrais n'a pas de périodicité régulière. Il est adressé aux adhérents et sympathisants en fonction des manifestations organisées par l'association.

Société Culturelle du Pays Castrais, 8 Place Soult 81100 Castres - Email : scpc@neuf.fr

La Confidence, de Jules Cambos, entre au musée

Jean Jules Cambos (1828-1917)



Né à Castres le 27 avril 1828, Jean Jules Cambos y apprit le dessin chez les frères des écoles chrétiennes, sous la direction de Jean Valette.

Le 31 mars 1853, il fut admis à l'Ecole nationale des Beaux-Arts de Paris. Il y étudia la sculpture sous la conduite de François Joffroy (1806-1882 ; prix de Rome 1832), qui le soutint fortement au cours de sa formation. Il commença à exposer en 1857 au Salon unique et fut révélé au grand public par *La Cigale*, qui reçut en 1864 une médaille à Jules Cambos par Jean-François Batut - ce même Salon ainsi que Castres, Musée Goya.

tion anthropomorphe de la cigale de la fable fut déclinée ensuite sous divers formats et en divers matériaux. Il fut à nouveau primé au Salon de 1868 pour *La Femme adultère*, statue en plâtre, qui fut ensuite reprise en marbre et en bronze (Musée d'Orsay). Il connut encore le succès en 1867 avec son *Jeune chef gaulois*. Tout au long de sa carrière, il réalisa de nombreuses œuvres de fantaisie en terre cuite, porcelaine, marbre ou bronze : *Prométhée*, *La Fourmi*, *La Douleur*, *La Poésie*, *Vainqueur*...

Cambos ne se cantonna pas à ce type d'œuvres. Il fit en parallèle une brillante carrière officielle. Le Ministère de la Maison de l'Empereur et des Beaux-Arts le chargea d'exécuter, pour les galeries de Versailles, le buste en marbre du général Auger (1864) et celui d'Alfred de Vigny (1867). Pour l'Académie nationale de musique, il réalisa le buste en marbre de la Guimard (1881), pour la Bibliothèque nationale celui de Louis XIV (1886). On lui doit aussi des bustes d'Henri IV, du maréchal Soult (1863), de Léon Gambetta (1878), de Mirabeau, de l'architecte Victor Ruprich-Robert (1878 - Musée d'Orsay), de l'archéologue Adrien Prévost de



Jules Cambos -
La Cigale (marbre).

Longpérier (1882 - Musée du Louvre)... La cathédrale de Nevers abrite une Sainte Solange en pierre (1875). Dans le petit village de Puechabon (Hérault) est érigée une monumentale fontaine surmontée d'une statue de *La Paix* en fonte. A Castres même, sa ville natale, Cambos orna la façade du collège de statues (*La Science* et *La Littérature*), colonnes, palmes et armoiries (1891).

La vieillesse venue, vers 1910, le sculpteur quitta Paris pour retourner dans son pays natal. Il y mourut le 2 mai 1917 au 11 de la rue Gambetta.

Jules Cambos fut un sculpteur de grand renom et d'incontestable talent. En juillet 1881, il fut nommé chevalier de la Légion d'honneur. De 1886 à 1907, il fut plusieurs fois membre du jury du Salon pour la sculpture, notamment lors de l'exposition universelle de 1889.

Cambos et le Musée Goya

Le musée de Castres a reçu au cours du temps un très riche ensemble d'œuvres de Jules Cambos. Certaines ont été données par leur auteur : statues originales en plâtre de *La Cigale* (1864), *La femme adultère* (1870), *Lydie* (1877), *La Paix* (1877), *La Guimard* (1880), *La Poésie* ; terre cuite de *La Paix* (1878 ?). D'autres furent offertes par l'Etat : bronze de *La Cigale*, un temps exposé dans le jardin de l'Evêché, bustes en plâtre de *Louis XIV* et d'*Henri IV*. D'autres encore résultent de donations comme les bustes en marbre de l'écrivain et homme politique castrais *Frédéric Thomas* (1884) et du peintre castrais *Léopold Batut* ainsi que de remarquables statuettes et bas-reliefs en terre cuite : *Baigneuse*, *Femme à la banderole*, *Le Secret*, *Femme à la godille*... Malheureusement, quelques-unes de ces œuvres ont aujourd'hui disparu : *La Cigale* en bronze a été fondue au cours de la guerre 1939-1945 ; quelques statues de plâtre ont été victimes de mauvaises conditions de stockage. Cependant une intéressante collection subsiste aujourd'hui, conservée dans les réserves du Musée Goya et, de ce fait, non accessible au public. Les statues de plâtre originales pourraient, par ailleurs, être utilisées à la réalisation de répliques en bronze.

Cambos et Castres

Les relations entre Cambos et la ville de Castres ne furent pas toujours harmonieuses. En 1876, il exprima à la ville *tout l'étonnement ressenti de voir le peu de soin apporté aux emplace-*

Calendrier

Mardi 8 décembre 2009 :

CONFERENCE

Bibliothèque Municipale 17 h 30

Olivier Cèbe
Pierre Borel, Régent du collège
de Castres, savant,
médecin du Roy

Voir page 3

Jeudi 10 décembre 2009 :

Poursuite des cours de Latin par M. Didier Pacaud à la Maison des Associations à 17 h 30.

Mardi 15 décembre 2009 :

CONFERENCE

Bibliothèque Municipale 17 h 30

Françoise Hubaut
La famille Cormouls-Houlès,
industriels
et délainiers à Mazamet

Voir page 3

Jeudi 17 décembre 2009 :

Poursuite du cours de Latin dispensé par Monsieur Didier Pacaud, toujours à 17 h 30 à la maison des associations

Lundi 21 décembre 2009 :

Poursuite de l'atelier paléographie de Mme Arlette Vayssette à la maison des Associations à 17 h 30.

ments assignés aux objets d'art dont il avait bien voulu faire don à sa ville natale... Le 17 septembre 1879, le conseil municipal de Castres décida cependant de l'honorer d'une couronne d'or *en raison de ses mérites artistiques et du don de plusieurs de ses œuvres au musée* et vota à cet effet un crédit de 300 francs.

En 1890 l'administration municipale lui confia d'importants travaux sur la façade du collège, le tout pour un montant de 6 000 francs. Toutefois, Cambos regrettait à la même époque qu'après les dons multiples qu'il avait faits au musée communal, aucune municipalité n'ait songé jusque là à lui acheter une de ses œuvres... Ce n'est qu'en 1895 que la statue de marbre *Le Retour du printemps*, primée dans plusieurs expositions à Anvers, Chicago et Paris, fut acquise par la ville pour la moitié de son prix de revient, soit 3 000 francs, le sculpteur gardant, en l'absence d'aide de l'Etat, l'autre moitié à sa charge et acceptant même un paiement en trois annuités. Au jardin du Mail, la statue fit la fierté des Castrais avant de sombrer dans l'oubli et de rejoindre les réserves du musée...

La Confiance

L'esquisse en terre cuite *La Confiance*, acquise conjointement par les *Amis des Musées de Castres* et la *Société culturelle du Pays Castrais* pour un montant de 7 000 €, et remise officiellement à la ville le 14 novembre, vient heureusement compléter la série des statuette en terre cuite de Cambos détenues par le Musée Goya. D'excellente facture, cette œuvre unique de petite dimension 38x24x12 cm, signée et datée de l'année 1870, est d'un charme indéniable.

Pour les deux associations, cet achat constitue un acte de confiance en l'avenir du musée. Elles espèrent que la statuette pourra être prochainement présentée au public de façon permanente avec d'autres travaux du même sculpteur. Cela implique, bien sûr, que le Musée Goya puisse disposer de salles nouvelles permettant d'accueillir notamment les œuvres des artistes castrais.



La disparition d'Yves Blaquièrre

Yves Blaquièrre nous a quittés le 31 octobre dernier.

Ancien enseignant à Revel, conseiller municipal de Sorèze pendant 24 ans (1977-2001), maire adjoint à la culture pendant 18 ans (1983-2001), il a profondément marqué ce village auquel il était très attaché. Il a contribué par son obstination au classement du remarquable patrimoine du village, qu'il aimait faire visiter. Pendant 20 ans, il a été le promoteur du festival *Musique de nuit à Sorèze*. Il s'est pris de passion pour la production artisanale du verre, dans la Montagne Noire notamment, et a patiemment constitué avec les *Amis de Sorèze* un remarquable musée du verre.



Nous garderons de lui, qui est souvent intervenu au cours de nos conférences ou de nos visites, le souvenir d'un homme affable, compétent, passionné et passionnant.

CONFERENCES

Mardi 8 décembre 2009

Auditorium de la Bibliothèque municipale à 17 h 30

En collaboration avec La Badine

Olivier Cèbe

**Pierre Borel, régent du collège de Castres, savant,
médecin du Roy**

Dans une période d'incertitude pourtant nourrie au meilleur classicisme, Castres, ville prospère et fière, est un lieu d'expérience pour l'équilibre des savoirs reconnu bien au-delà des frontières liées à son rang.

Pierre Borel en est l'un des acteurs et l'un des plus illustres : savant, chercheur, il allie à ses réflexions les déductions de ses contemporains qui saluent en lui un correspondant respectable. Sa vie et son œuvre semblent apporter comme un point d'orgue à ce siècle tout imprégné, à Castres, des enseignements et de la sensibilité issus de la Réforme.



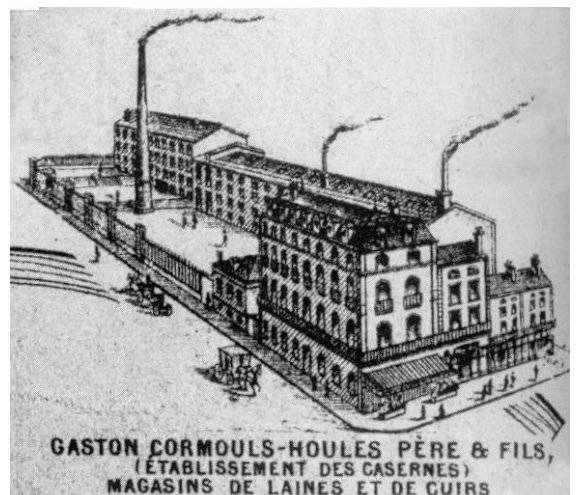
Mardi 15 décembre 2009

Auditorium de la Bibliothèque municipale à 17 h 30

Françoise Hubaut

**La famille Cormouls-Houlès : industriels et délaineurs à
Mazamet**

Les Archives départementales du Tarn conservent plusieurs fonds versés par la famille Cormouls-Houlès, des fonds d'archives industrielles et des archives familiales. Le classement de ces archives s'achève. Au moment d'ouvrir celles-ci aux chercheurs, il est temps de présenter cette grande famille d'industriels de la bourgeoisie mazamétaine qui se sont investis avec tous les leurs dans la fabrication du textile de laine puis dans le délainage. Cette activité est aujourd'hui éteinte, mais elle a fait prospérer Mazamet pendant 150 ans en développant un commerce ouvert vers le monde entier. Une histoire de famille commencée au début du XIX^e siècle et poursuivie jusqu'à dans les années 1950.



Les conférences de la Société Culturelle sont gratuites et ouvertes à tous.

Mise au point

Le mystérieux M. Julien, ami de Jaurès.



Jules Julien en 1873 à Montevideo.

Dans l'excellent article de Jean Faury sur la jeunesse castraise de Jean Jaurès, paru dans le numéro du *Billet* de septembre/octobre était cité le nom de *Jean Julien (ami de sa famille, protestant et républicain habitant à Montplaisir, près du pont de Saïx)*. Lors l'exposition réalisée à Castres en 1959 à l'occasion du centenaire de la naissance de Jean Jaurès avait été en effet présenté pour la première fois la correspondance (entre 1878 et 1886) du jeune Jean Jaurès avec l'un de ses amis castrais, correspondance déposée quelques années plus tôt au musée Jaurès, sous le titre *Lettres autographes à M. Jean Julien*. Depuis lors, tous les ouvrages consacrés à Jaurès évoquent cette correspondance avec Jean Julien, devenu au fil des années *homme heureux car il n'a pas d'histoire ou républicain et protestant*.

A la suite de l'article de Jean Faury, M. Jean-Pierre Julien, de Saïx, a bien voulu nous communiquer d'utiles précisions sur cet énigmatique M. Julien. Nous l'en remercions vivement.

En réalité, M. Julien ne se prénomait pas Jean mais Jules. Jules, Louis Julien naquit à Castres le 22 septembre 1846 de père inconnu et de Modeste Adélaïde Périé. Il perdit sa mère un an plus tard et fut reconnu le 23 février 1855 par Jules, Camille, François Julien (Castres, 1826-1886), militaire de carrière alors sous-lieutenant au 61^e régiment d'infanterie de ligne en garnison à Limoges. Devenu commis négociant (probablement dans le commerce de la laine chez le manufacturier Eugène Fau, protestant et républicain modéré), il épousa le 3 mai 1876 à Castres Armande, Eugénie, Berthe Simondant, âgée de 21 ans, fille unique de François Simondant et de Césarine Boulade. Ce François Simondant, homme d'affaires du général Jean Joseph Marthe (Maubeuge, 1784 - Castres, 1866), avait acquis en 1847 les terres situées entre le pont de Saïx et la Chartreuse et avait fait construire sur celle-ci une maison qu'il avait baptisée Montplaisir (Le général Marthe avait acquis à la même époque la propriété de Maisonneuve, située tout à côté.).

Jules Julien s'établit avec son épouse chez ses beaux-parents, dont la maison était proche de la Fédial, la demeure des Jaurès. Le couple eut trois enfants, Jean, François (1877-1961), donataire des lettres, Armand, Louis, Paul (1880-1957) et Henriette, Emilie, Marie-Thérèse (1883-1966), épouse Lasserand. Héritier avec son épouse de Montplaisir (souvent appelé par la suite Montbrésil), Jules y exerça la profession de négociant puis y créa une petite entreprise d'apprêts et de traitement du crin. Il y mourut le 1^{er} mai 1925 et fut enterré, comme toute sa famille, au cimetière de sa paroisse, Saïx (ce qui tend à démontrer, au demeurant qu'il n'était pas protestant).

EXPOSITION

Musée Goya

Mentor ou

Le miroir du temps

Blasco Mentor né à Barcelone en 1919 disparaît en 2003 après avoir constitué tout au long de sa vie une œuvre originale tant dans le domaine de la peinture, de la sculpture que des arts graphiques. Influencé par Picasso mais capable d'aborder des sujets qui lui sont propres, Mentor a été sollicité pour des décors monumentaux (La Courneuve, Milan) ; il a évolué pendant toute son existence vers une palette claire et structurée. L'exposition au musée Goya est une rétrospective présentant ses premières créations des années 30 jusqu'à ses dernières œuvres réalisées à la fin des années 90.



Visite guidée : mercredi 2 décembre et mercredi 6 janvier à 14 h 30

Exposition du 15 novembre 2009 au 17 janvier 2010